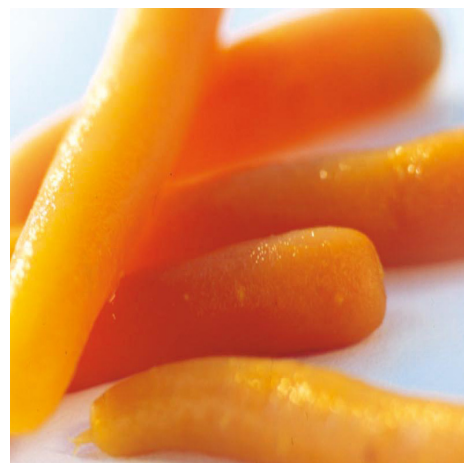


> ÉDITION
décembre 2013

DONNÉES 2012



Observatoire des exploitations légumières



Réalisation de l'étude

Collaboration et financement : FranceAgriMer et Ctifl

Réalisation et coordination par CERFRANCE.

Etude réalisée depuis 1995 et historique des données depuis 1993 (avec année de référence en 1990).

L'observatoire sert d'outil économique des exploitations à travers un « panel ». Il permet l'interprétation des résultats mais ne vise pas à mettre en évidence la réussite d'un type ou d'une production donnée. Il est représentatif de la diversité des exploitations à dominante légumière mais ne peut être extrapolé tel quel à l'ensemble de la production nationale.

L'étude s'appuie sur trois types de données :

- les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- des données extra-comptables qui expliquent les variations de coûts et l'évolution des structures,
- des données financières qui permettent de déterminer des groupes d'exploitations en situation de risque financier. Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.

Résultats 2012

Le chiffre d'affaires en 2012 de l'exploitation légumière moyenne de notre échantillon s'est élevé à 584 800 €. Ce sont des unités très spécialisées car le chiffre d'affaires légumier représente 87 % du produit brut total de l'exploitation. À noter également que les indemnités et subventions liées à l'activité légumière correspondent à moins de 5 % du produit généré par celle-ci.

Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main d'œuvre familiale) atteint 557 055 €. Ce qui signifie que les exploitations ont dégagé en moyenne une marge nette positive de 27 745 €, contre un déficit de -2 954 € en 2011. Si on réintègre à cette somme les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial de 54 767 €. Cette amélioration s'inscrit dans un contexte de hausse du produit de 9 %, les charges n'ayant augmenté que de 3 % dans le même temps. On observe une forte volatilité des résultats sur les trois dernières années avec une tendance générale à l'augmentation régulière des charges (+3 % entre 2010 et 2011 et +3 % entre 2011 et 2012).

Par rapport à 2011, les postes qui ont le plus contribué à la hausse des charges sont la gestion (+9 %) et l'approvisionnement (+5 %). Cette dernière s'explique essentiellement par l'augmentation des charges en combustible (+21 %), notamment en raison de l'hiver 2012 rigoureux ayant nécessité une forte consommation de chauffage dans les serres.

Sur l'ensemble de l'échantillon, 31 % des exploitations sont à risque financier moyen ou élevé. C'est 9 points de moins que l'année précédente, ce qui indique une amélioration de la situation financière des exploitations. Cela est la conséquence directe du bon résultat enregistré en 2012. Le comportement financier général en 2012 se caractérise dans l'échantillon constant par l'augmentation du nombre d'exploitations en renforcement (38 % en 2012 vs 23 % en 2011), la baisse des exploitations en ralentissement (13 % vs 20 %). Par contre, les exploitations en croissance représentent une part moins importante (34 % vs 46 %). Les mauvais résultats de l'année 2011 sont une des causes du recul des exploitations en comportement de croissance en 2012.

en croisière ou en développement en fonction de l'évolution de leur capacité d'autofinancement et de leur niveau d'investissement. Cette analyse porte sur un échantillon constant de 395 comptes, soit 90 % de l'échantillon total. En moyenne sur les trois ans, les trajectoires de développement sont nettement majoritaires (66 % des cas) et illustrent la nécessité pour les exploitations légumières de poursuivre une politique d'investissement. Cette part a légèrement décru par rapport à la période triennale précédente. À l'inverse, 9 % des unités de l'échantillon s'inscrivent dans une trajectoire de déclin.

En 2012, à l'exception du type maraîchage de plein air, tous les autres types ont connu un résultat courant positif. Les endiviers ont vu leur résultat fortement augmenter (+404 %) en raison d'une hausse du prix de l'endive et d'une bonne maîtrise des charges. Les serristes, sont dans une situation comparable (hausse des produits de 19 % et des charges de 8 %), notamment en raison de l'augmentation du prix de la tomate durant la campagne. Les maraîchers d'abri-froid ont également enregistré une hausse du résultat mais plus modérée que les types précédents. Dans ce cas, le produit n'a pas augmenté par rapport à 2011 mais la baisse des charges a permis aux exploitations d'améliorer leur situation financière. Les maraîchers de plein air, très orientés en salade, se trouvent dans une situation difficile car bien que leur résultat se soit amélioré par rapport à 2011, ce dernier demeure négatif. Les gelées de fin d'hiver ont entraîné d'importantes pertes de volumes et ont ainsi eu un impact sur le mauvais résultat des exploitations. Les producteurs de légumes de plein champ s'en sont mieux sortis avec un résultat légèrement positif (+4 073 €) mais qui est en diminution par rapport à 2011 (+7 452 €). Les charges en hausse sont la cause de cette dégradation du résultat. Enfin, les producteurs de légumes mécanisés sont dans le même cas puisque leur résultat, qui reste certes positif, a diminué par rapport à 2011 (3 923 € en 2012 vs 34 352 € en 2011).

L'analyse de l'échantillon constant sur la période 2010-2011-2012 décrit les trajectoires financières des exploitations légumières et permet de distinguer celles qui sont en déclin,

Méthodologie

Base de l'enquête

441 exploitations enquêtées en 2013 sur les données comptables en 2012

16 départements participants :

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| > Ain | > Lot-et-Garonne |
| > Bouches-du-Rhône | > Manche |
| > Côtes-d'Armor | > Nord |
| > Finistère | > Pas-de-Calais |
| > Gard | > Pyrénées-Orientales |
| > Ile-et-Vilaine | > Rhône |
| > Landes | > Somme |
| > Loire-Atlantique | > Vaucluse |

Les exploitations enquêtées sont spécialisées en cultures légumières : 66 % du produit brut total sont issus des légumes. Seules les cultures légumières mécanisées ont des seuils inférieurs en raison de l'assolement nécessaire.

Compte tenu des exercices comptables des exploitations, l'année 2012 correspond à une période débutant entre mars et décembre 2011 et finissant entre mars et décembre 2012.

Données comptables

Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante légumière (entre 66 % et 100 % du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être assuré par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

Compte tenu de la diversité des types d'exploitations, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées (une UTA, Unité de Travail Agricole, correspond à 220 jours de travail par an, à plein temps) et pour l'ensemble de l'exploitation.

En ce qui concerne la main d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial en 2012 au Smic, soit 18 700 €/UTA en 2012 et 18 300 €/UTA en 2011 (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Cela équivaut à une rémunération au SMIC sur la base de 169 heures par mois sur 12 mois. Dans les résultats comptables, deux lignes de salaires sont donc distinguées :

- **salaires salariés** qui comprend les salaires effectivement versés,
- **salaires familiaux** qui sont calculés pour le chef d'exploitation, les conjoints non salariés et les aides familiales.

Il est intéressant d'analyser la marge nette théorique de l'exploitation mais également le résultat familial (marge nette + salaires familiaux calculés). Celui-ci correspond à la réalité des montants financiers disponibles pour l'exploitation. Il doit servir à la rémunération du travail familial et également à réinvestir ou à renforcer la trésorerie.

Données financières

Elles permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, « nul à faible » et « moyen à élevé ».

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.

Chiffres-clés du secteur 2012

Surfaces

248 000 ha, soit 1 % de la SAU nationale

Production

5,9 millions de tonnes (frais et industrie)

Valeur de la production

2,9 milliards d'euros, 4,3 % de la valeur de la production de l'agriculture

Nombre d'exploitations

30 800 exploitations ayant des légumes, dont 9 300 avec des légumes sous abris hauts (selon le recensement agricole de 2010).

Emploi

83 500 UTA (équivalent actifs à temps complet) (selon le recensement agricole de 2010).

Source : Agreste (statistique annuelle 2012, Comptes de l'agriculture INSEE, RGA 2010)

Producteurs d'endives

- L'échantillon de **60 exploitations** dispose, en moyenne, de **107 ha** dont **47 ha** pour les légumes.
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **83 %** de l'effectif.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par au moins 66 % de légumes. Ce type est totalement spécialisé sur la production d'endives. Ces exploitations doivent détenir une salle de forçage.
- Ces exploitations se situent, pour **70 %** dans le Nord-Pas-de Calais, **23 %** en Picardie et **7 %** en Bretagne.

Le résultat courant des producteurs d'endives a fortement augmenté en 2012. Ce résultat s'explique par une hausse du produit brut (+5 %) en raison d'une montée des prix de l'endive pour la campagne. Dans le même temps les charges ont quelque peu diminué (-1 %), notamment les approvisionnements et la main d'œuvre salariée. Le risque financier concerne une minorité d'exploitations avec 25 % des unités. Le groupe de tête se caractérise par une surface, des rendements et des prix supérieurs à la moyenne.

Sur une période triennale, la bonne conjoncture de 2012 permet le maintien de 71 % d'exploitations en développement. À l'autre extrémité, seules 8 % des exploitations sont en déclin, proportion qui diminue. Les exploitations qui ont été décrochées n'arrivent plus à faire face à leurs engagements.

Résultat économique total (échantillon constant 2011-2012)

Moyenne par hectare de SAU	2011	2012	évolution %
Produit brut par ha (€)	8 882	9 747	10
Charges totales par ha (€)	8 932	9 204	3
Marge nette par ha (€)	-50	543	
SAU	107,45	106,87	-1
SAU légumes	49,98	46,72	-7

Moyenne par UTA	2011	2012	évolution %
Produit brut par UTA (€)	60 764	70 505	16
Charges totales par UTA (€)	60 417	66 658	10
Marge nette par UTA (€)	347	3 847	
Nombre d'UTA	16,73	15,35	-8

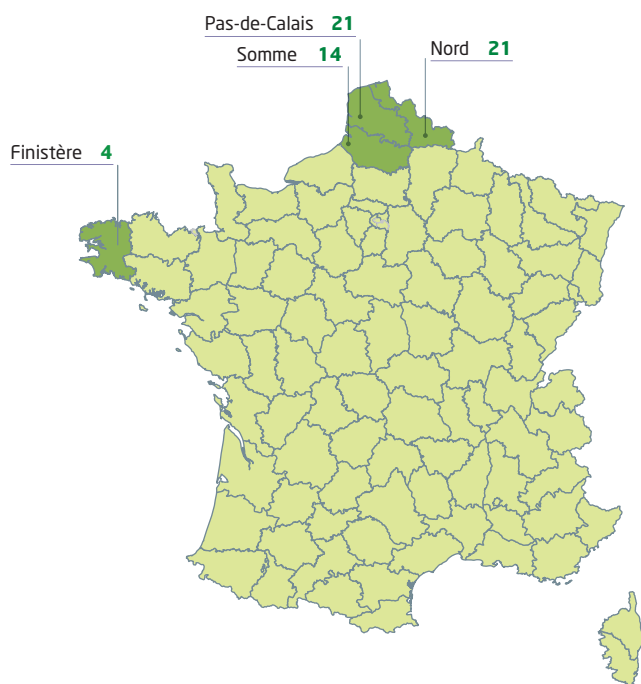
Moyenne par exploitation	2011	2012	évolution %
Produit brut (€)	998 150	1 051 593	5
Charges totales (€)	983 370	977 045	-1
Marge nette (€)	14 780	74 549	
Résultat familial* (€)	42 856	102 807	

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

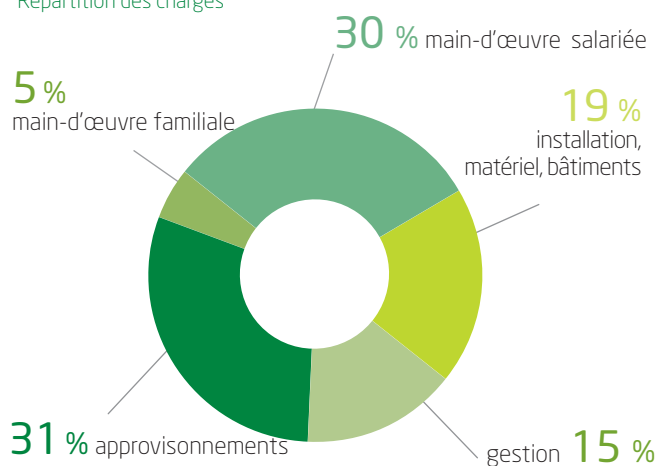
Résultats financiers 2012

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	45	15
SAU totale (ha)	110,64	95,55
SAU légumes (ha)	49,43	38,57
UTA totale	16,55	11,77
Charges totales (€)	1 058 847	731 637
Produit brut (€)	1 160 060	726 194
Marge nette (€)	101 213	-5 443
Immobilisations totales (€)	441 961	293 803
Annuités/Produit brut	8 %	11 %
Taux endettement	51 %	96 %
Dettes CT / Actif circulant	52 %	100 %

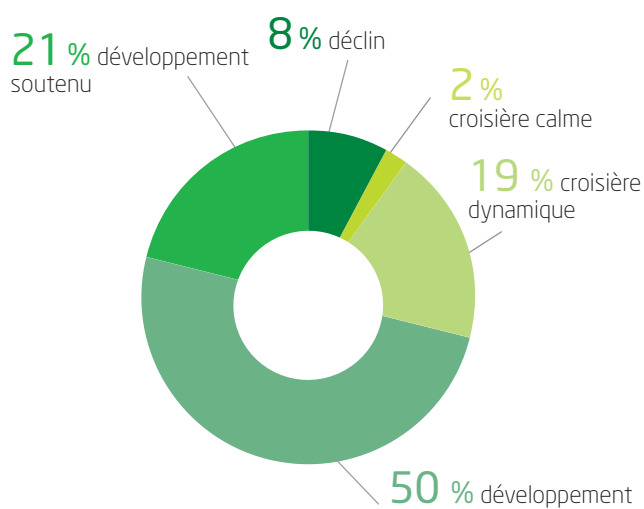
Répartition géographique de l'échantillon (60 exploitations)



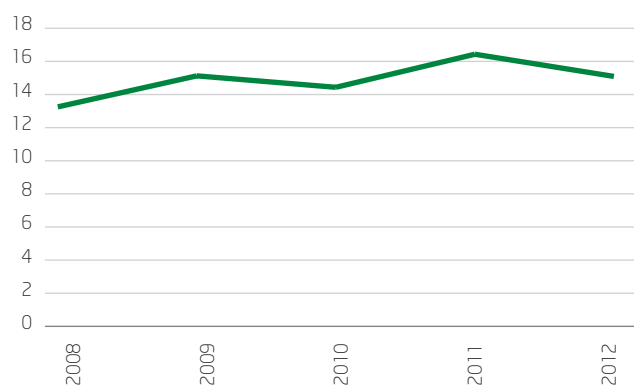
Répartition des charges



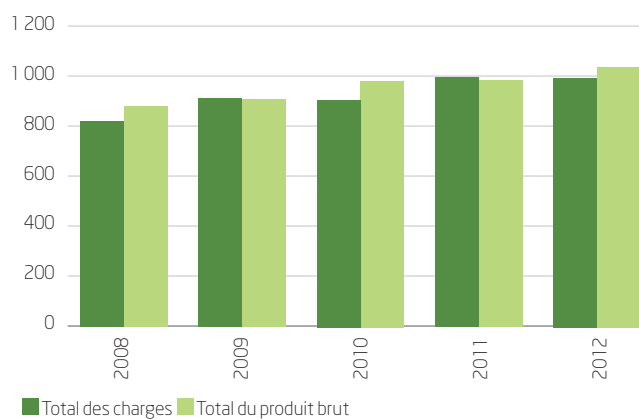
Trajectoire financière 2010-2011-2012



Nombre d'UTA



Résultat économique (en milliers €)



Serristes

- L'échantillon total comprend **86 exploitations** disposant, en moyenne, de **8,3 ha** dont **3,1 ha** pour les légumes.
- Les surfaces sous abris sont de **2,6 ha** en moyenne et les surfaces de plein champ sont de **0,5 ha**. Les surfaces sous abris sont principalement des serres verre.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris hauts et chauffés.
- Les produits ciblés sont les tomates (rondes, grappes, etc.), le concombre, la fraise etc.
- Ces exploitations se situent, pour **49 %** en Bretagne, **26 %** en Aquitaine, **13 %** dans les Pays de la Loire, **8 %** en Languedoc- Roussillon et **5 %** en Provence - Alpes Côte d'Azur.

Pour ce type, l'année 2012 est marquée par une forte hausse du produit (+17 %). Les rendements en tomate n'ont pas progressé mais les prix de vente ont été en croissance (+ 29 % pour la tomate grappe par rapport à 2011). Parallèlement les charges ont crû dans des proportions bien plus limitées. Le poste qui a le plus contribué à cette hausse est le poste combustible (+22 %) en raison de la consommation de chauffage plus forte dans les serres, l'hiver ayant été rigoureux. Au final, la marge nette est nettement positive (+78,6 K€), en rupture avec la situation de l'année 2011 (-21 K€). Il est à noter que les meilleurs résultats ont été obtenus chez les serristes ayant une plus forte proportion de tomates grappe.

En conséquence de ce bon résultat, le risque financier s'amoindrit et 39 % des exploitations sont en situation de risque moyen ou élevé, soit trois points de moins qu'en 2011.

En raison du mauvais résultat de 2011, seulement un quart des exploitations se sont engagées dans une stratégie de croissance contre près de la moitié l'an passé. Il est à prévoir qu'avec les bons résultats 2012, cette proportion augmente à nouveau l'an prochain.

Sur une période triennale, 69 % des entreprises sont toujours en développement plus ou moins soutenu et l'on constate une diminution des trajectoires de déclin qui ne touchent plus que 1 % de l'échantillon. Depuis 4 ans le fonds de roulement fluctue beaucoup au gré des résultats en dents de scie obtenus par ce groupe.

Résultat économique total (échantillon constant 2011-2012)

Moyenne par hectare de SAU	2011	2012	évolution %
Produit brut par ha (€)	315 392	356 042	13
Charges totales par ha (€)	325 686	335 232	3
Marge nette par ha (€)	-10 294	20 810	
SAU	7,84	8,30	6
SAU légumes	2,99	3,14	5

Moyenne par UTA	2011	2012	évolution %
Produit brut par UTA (€)	64 857	74 344	15
Charges totales par UTA (€)	66 812	69 230	4
Marge nette par UTA (€)	-1 955	5 114	
Nombre d'UTA	15,42	15,64	1

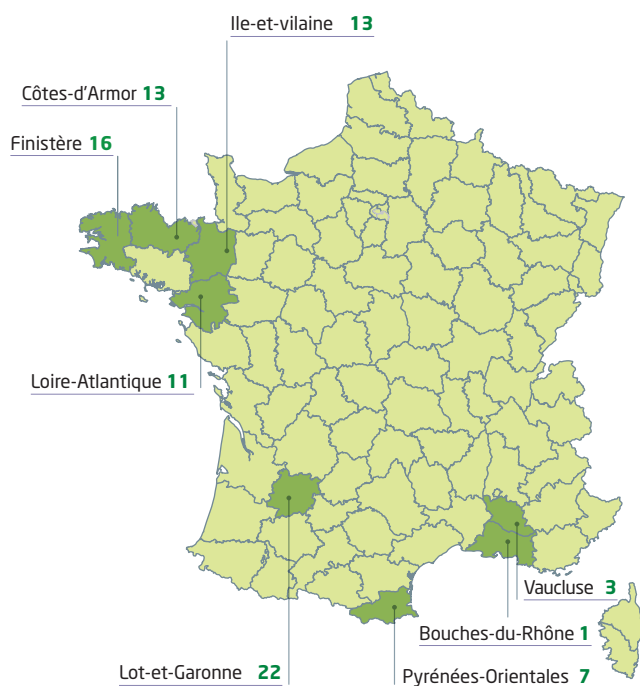
Moyenne par exploitation	2011	2012	évolution %
Produit brut (€)	977 437	1 160 949	19
Charges totales (€)	998 479	1 082 320	8
Marge nette (€)	- 21 042	78 629	
Résultat familial* (€)	1 991	102 738	

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

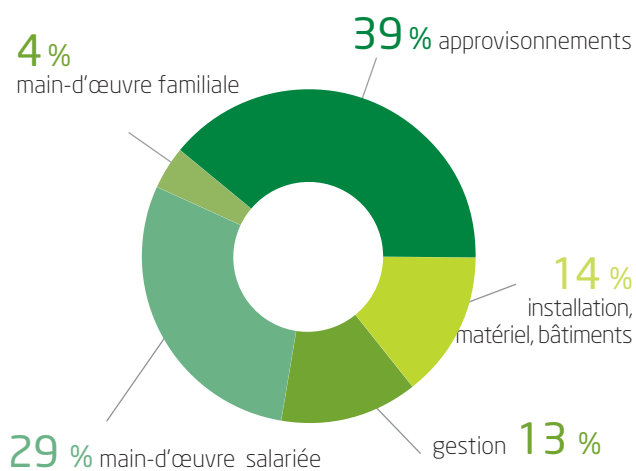
Résultats financiers 2012

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	52	34
SAU totale (ha)	10,72	4,61
SAU légumes (ha)	3,11	3,19
UTA totale	15,44	15,95
Charges totales (€)	1 113 926	1 034 910
Produit brut (€)	1 232 518	1 051 490
Marge nette (€)	135 208	16 580
Immobilisations totales (€)	554 140	568 823
Annuités/Produit brut	7 %	11 %
Taux endettement	54 %	107 %
Dettes CT / Actif circulant	48 %	106 %

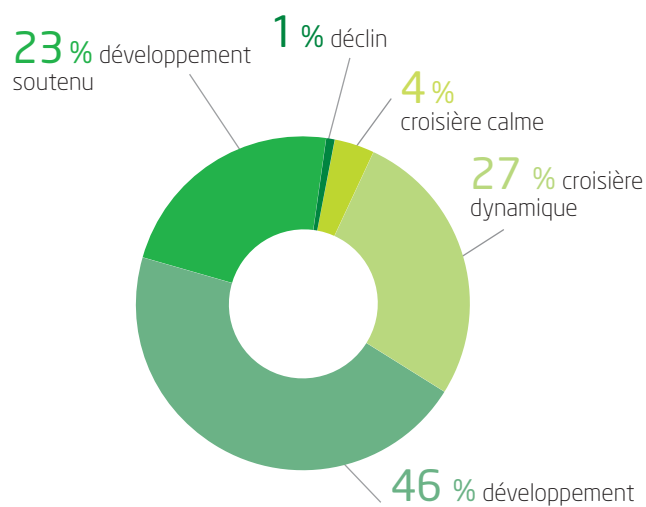
Répartition géographique de l'échantillon (86 exploitations)



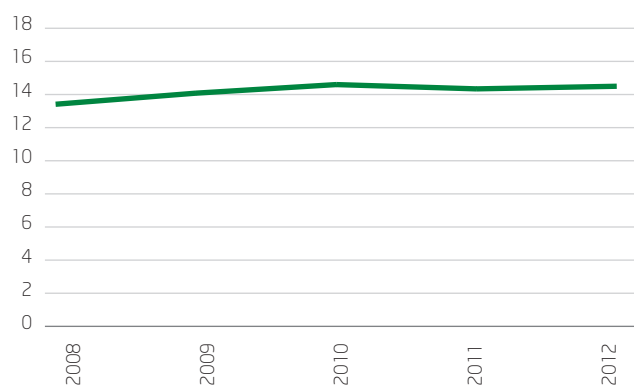
Répartition des charges



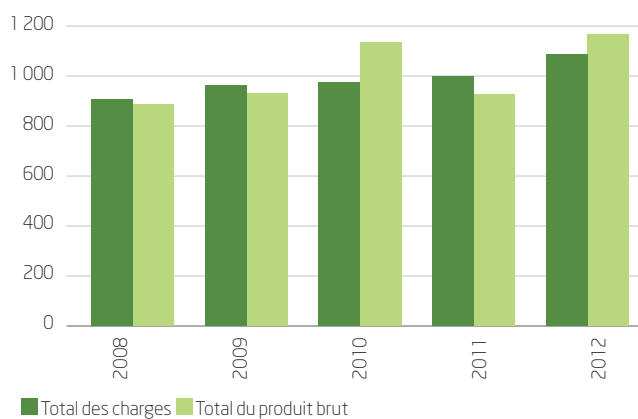
Trajectoire financière 2010-2011-2012



Nombre d'UTA



Résultat économique (en milliers €)



Maraîchers avec abris froids

- L'échantillon total comprend **70 exploitations** disposant, en moyenne, de **10 ha** dont **5,6 ha** pour les légumes.
- Les surfaces sous abris représentent **3,62 ha** en moyenne. Elles se répartissent principalement entre les tunnels froids et les multi-chapelles.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris froids.
- Les produits ciblés sont la salade, le melon, les tomates (rondes, grappes, etc.), la fraise etc.
- Ces exploitations se situent, pour **64 %** en Languedoc Roussillon, **9 %** en Provence Côte d'Azur, **10 %** en Aquitaine, **14 %** dans les Pays de la Loire et **3 %** en Bretagne.

Entre 2011 et 2012, la SAU par exploitation a augmenté mais les surfaces de légumes sont en diminution de 0,40 ha. Produit brut et charges ont diminué, la baisse plus forte des charges permet une amélioration du résultat courant qui passe de -12,4 K€ en 2011 à +6,5 K€ en 2012. Les économies de charges ont été réalisées sur l'ensemble des postes à l'exception de la main d'œuvre familiale qui est stable (approvisionnement à -9 %, installation-bâtiment à -6 %, gestion à -7 % et main d'œuvre salariée à -8 %).

La situation financière s'améliore nettement avec 29 % des exploitations en risque financier moyen ou élevé contre 53 % en 2011.

En 2012 on observe une augmentation des situations de renforcement qui concernent désormais 24 % des exploitations de l'échantillon constant alors que les situations de ralentissement touchent 20 % des exploitations.

Le taux d'endettement moyen des exploitations connaît un certain recul puisqu'il descend à 49 % contre 75 % en 2011.

La trajectoire financière des 3 dernières années 2010-2011-2012 est marquée par un développement pour la moitié des entreprises. Cependant les trajectoires de déclin demeurent importantes puisqu'elles concernent 23 % des entreprises.

Résultat économique total (échantillon constant 2011-2012)

Moyenne par hectare de SAU	2011	2012	évolution %
Produit brut par ha (€)	49 329	52 328	6
Charges totales par ha (€)	57 407	60 513	5
Marge nette par ha (€)	- 8 079	-8 185	
SAU	11,42	10,04	- 12
SAU légumes	5,97	5,63	- 6

Moyenne par UTA	2011	2012	évolution %
Produit brut par UTA (€)	51 299	56 622	10
Charges totales par UTA (€)	56 442	59 330	5
Marge nette par UTA (€)	- 5 142	- 2 708	
Nombre d'UTA	5,78	5,18	- 10

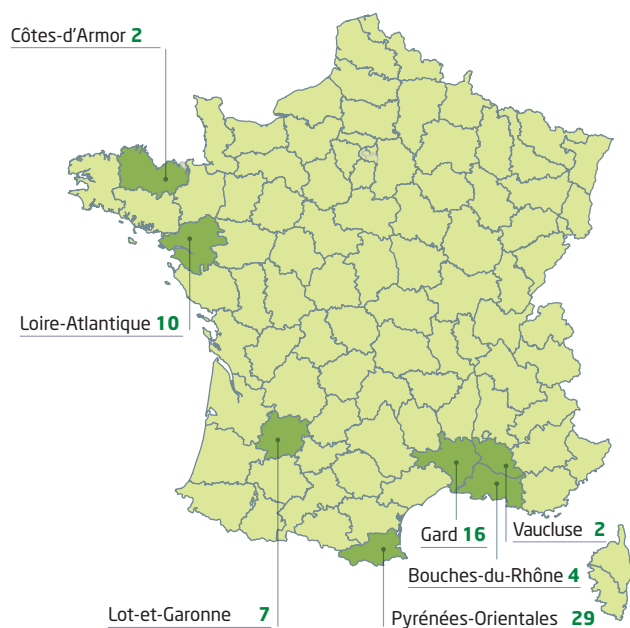
Moyenne par exploitation	2011	2012	évolution %
Produit brut (€)	321 412	318 402	- 1
Charges totales (€)	333 770	311 909	- 7
Marge nette (€)	- 12 358	6 492	
Résultat familial* (€)	11 626	31 062	

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

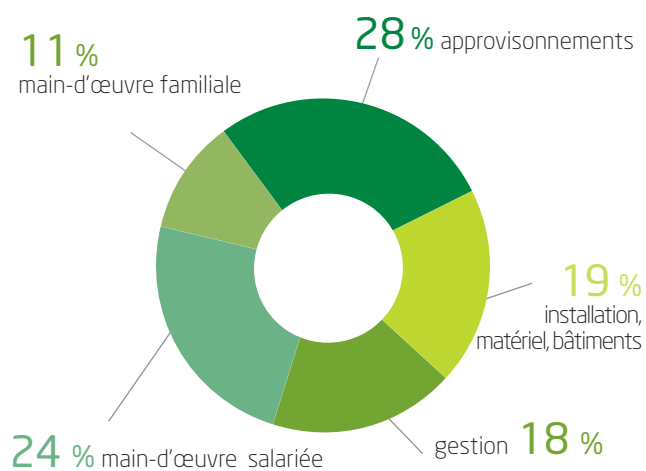
Résultats financiers 2012

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	50	20
SAU totale (ha)	10,20	9,62
SAU légumes (ha)	4,73	7,89
UTA totale	4,72	6,30
Charges totales (€)	252 891	459 455
Produit brut (€)	259 238	466 310
Marge nette (€)	6 347	6 855
Immobilisations totales (€)	86 318	451 220
Annuités/Produit brut	6 %	36 %
Taux endettement	32 %	100 %
Dettes CT / Actif circulant	26 %	85 %

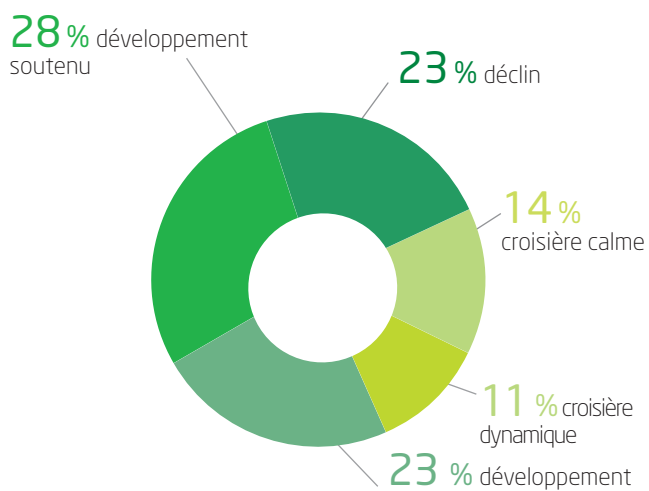
Répartition géographique de l'échantillon (70 exploitations)



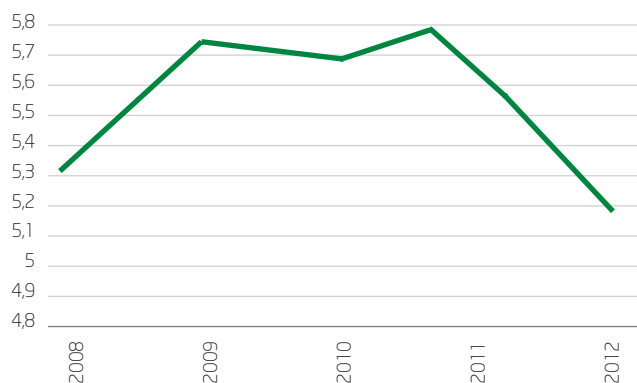
Répartition des charges



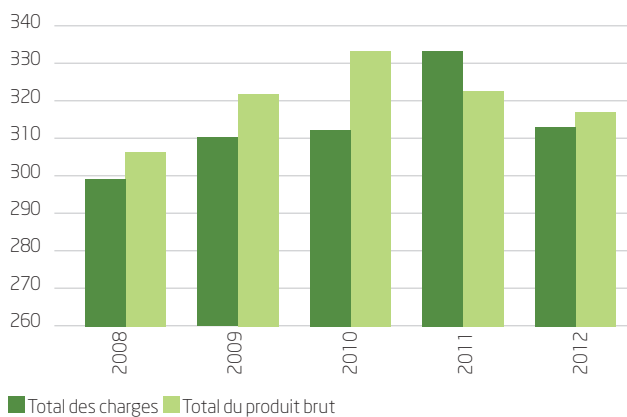
Trajectoire financière 2010-2011-2012



Nombre d'UTA



Résultat économique (en milliers €)



Maraîchers de plein air

- L'échantillon total comprend **79 exploitations** disposant, en moyenne, de **31,3 ha** dont **15,3** pour les légumes. Les surfaces légumières sont principalement de plein champ, **14,35 ha** en moyenne.
- Les grandes cultures sont associées aux légumes pour **45 %** de la SAU.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de parcelles exploitées en multi-rotation (2 - 3 cultures par hectare et par an pour une même parcelle).
- Les produits ciblés sont la salade, le poireau, le melon, la pomme de terre primeur, etc.
- Ces exploitations se situent pour **40 %** en Languedoc-Roussillon, **28 %** dans les Pays de la Loire, **16 %** en Aquitaine et **14 %** en Rhône-Alpes.

Dans ce groupe de maraîchers, la SAU légumes brute est à peu près stable mais les surfaces développées ont progressé de 6,6 ha. Les charges augmentent de 6 % tout comme le produit brut qui augmente de 9 %. De ce fait, la marge nette reste négative à -7,2 K€ mais dans une moindre mesure qu'en 2011 (-16,5 K€). Dans ce groupe très marqué par la production de salade (50 % du produit brut moyen), les pertes engendrées par les gelés de fin février et le niveau des prix insatisfaisant n'ont pas permis d'obtenir un résultat positif en 2012 et donc de relever la barre après une année 2011 difficile.

Toutefois, la situation financière, bien que contrastée, s'améliore avec près de 32 % des exploitations en risque financier moyen ou élevé en 2012, soit 8 points de moins qu'en 2011.

Les comportements 2012 montrent une progression avec 48 % des exploitations en croissance contre 42 % en 2011 et seulement 15 % en ralentissement contre 22 % en 2011. Dans une situation intermédiaire, 23 % sont en croisière et 14 % en renforcement. Cette hétérogénéité de situations reflète également la diversité des types d'exploitations présentes dans ce groupe avec de fortes spécificités régionales.

Sur une période triennale, on constate une légère avancée par rapport à l'an dernier des phases de vie des entreprises : près des 2/3 sont en développement tout comme l'an passé mais 28 % sont en croisière et plus que 8 % en déclin (contre 13 % en 2011). Autrement dit, un certain nombre d'entreprises sont passées d'une phase de déclin à une phase de croisière. La capacité d'autofinancement s'améliore et le taux d'endettement a quelque peu diminué.

Résultat économique total (échantillon constant 2011-2012)

Moyenne par hectare de SAU	2011	2012	évolution %
Produit brut par ha (€)	24 606	24 884	1
Charges totales par ha (€)	26 584	26 325	- 1
Marge nette par ha (€)	- 1 978	-1 440	
SAU	28,72	31,27	9
SAU légumes	14,43	15,28	6

Moyenne par UTA	2011	2012	évolution %
Produit brut par UTA (€)	57 811	62 254	8%
Charges totales par UTA (€)	60 564	63 630	5%
Marge nette par UTA (€)	- 2 753	-1 376	
Nombre d'UTA	6,74	6,70	-1%

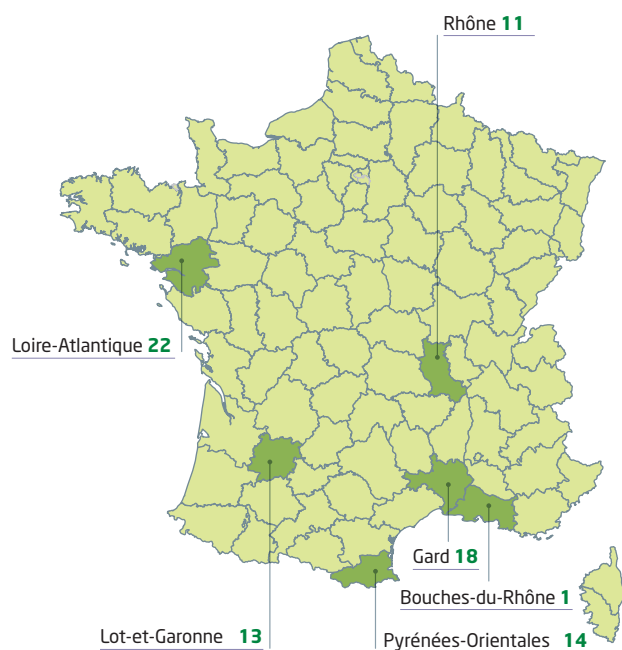
Moyenne par exploitation	2011	2012	évolution %
Produit brut (€)	414 363	450 648	9
Charges totales (€)	430 881	457 862	6
Marge nette (€)	- 16 519	- 7 214	
Résultat familial* (€)	11 157	20 299	

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

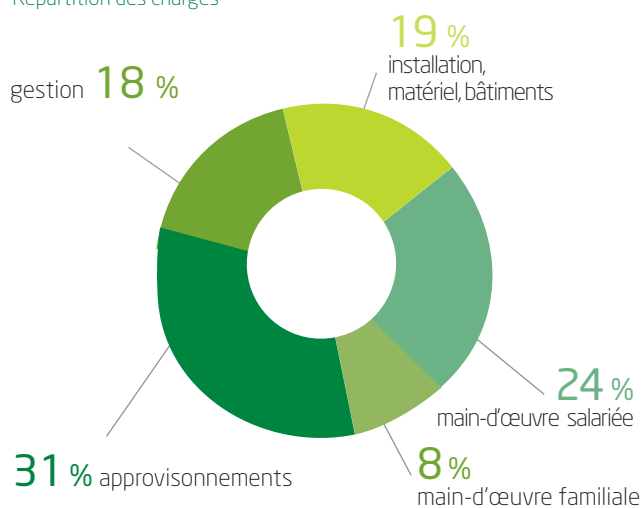
Résultats financiers 2012

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	54	25
SAU totale (ha)	32,69	28,21
SAU légumes (ha)	14,02	18,00
UTA totale	5,89	8,44
Charges totales (€)	384 802	615 670
Produit brut (€)	391 994	577 340
Marge nette (€)	7 192	-38 330
Immobilisations totales (€)	133 494	261 715
Annuités/Produit brut	6 %	11 %
Taux d'endettement	41 %	101 %
Dettes CT / Actif circulant	41 %	144 %

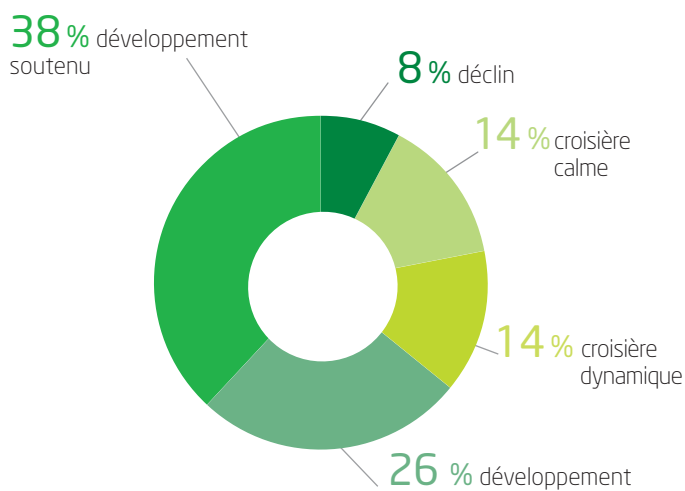
Répartition géographique de l'échantillon (79 exploitations)



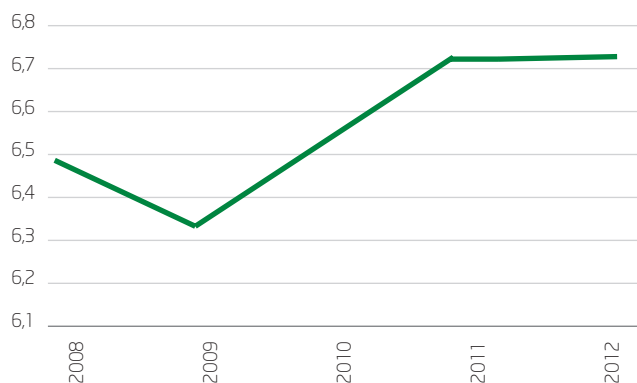
Répartition des charges



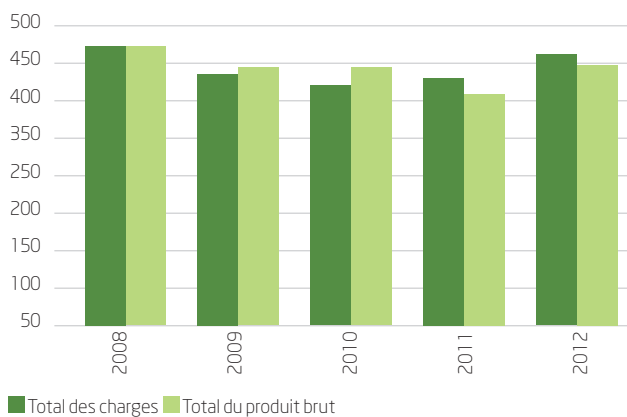
Trajectoire financière 2010-2011-2012



Nombre d'UTA



Résultat économique (en milliers €)



Producteurs légumiers de plein champ

- L'échantillon de **120 exploitations** dispose, en moyenne, de **36,2 ha** dont **25,3 ha** pour les légumes.
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **65 %** de l'effectif.
- Il y a peu de surface sous abris (0,25 ha).
- Ce type se caractérise par des cultures et systèmes culturaux ne nécessitant qu'une rotation par parcelle et par an.
- Ces exploitations se situent, pour **51 %** en Bretagne, **26 %** en Languedoc Roussillon, **7 %** en Aquitaine, **10 %** en Basse - Normandie, **6 %** en Rhône-Alpes.
- Les produits principaux sont les choux, la pomme de terre, l'asperge, le poireau, l'artichaut ...

Le groupe des producteurs légumiers de plein champ, avec les producteurs de légumes mécanisés (voir pages suivantes), est le seul à voir son résultat se dégrader. Bien qu'elle reste positive, la marge nette a tout de même reculé de 45 %. Avec des surfaces stables et des prix variables selon les espèces, le produit s'est maintenu par rapport à 2011. En revanche les charges ont été plus fortes pour les exploitants. A l'exception des postes gestion et main d'œuvre familiale, tous les postes de dépenses ont eu un poids plus important que l'année passée.

Malgré tout, la situation financière des exploitations de ce type s'est renforcée avec 29 % de risque moyen ou élevé contre 38 % en 2011.

Une partie plus élevée des exploitations a pu se renforcer (28 % vs 26 % en 2011). Comme en 2011, les situations de ralentissement et de croisière ne concernent toujours qu'un quart des exploitations et près de la moitié sont en croissance.

Le taux moyen d'endettement en 2012 se réduit un peu en passant de 63 % en 2011 à 61 % en 2012.

En triennal, un peu plus de 2 exploitations sur 3 sont en trajectoire de développement et une sur huit ne donne pas d'impulsion ou régresse.

Résultat économique total (échantillon constant 2011-2012)

Moyenne par hectare de SAU	2011	2012	évolution %
Produit brut par ha (€)	9 993	9 399	- 6
Charges totales par ha (€)	10 117	10 477	4
Marge nette par ha (€)	-125	-1 078	- 765
SAU	35,63	36,22	2
SAU légumes	25,85	25,34	- 2

Moyenne par UTA	2011	2012	évolution %
Produit brut par UTA (€)	68 064	67 510	- 1
Charges totales par UTA (€)	66 673	69 316	4
Marge nette par UTA (€)	1 391	- 1 807	- 230
Nombre d'UTA	3,77	3,78	0

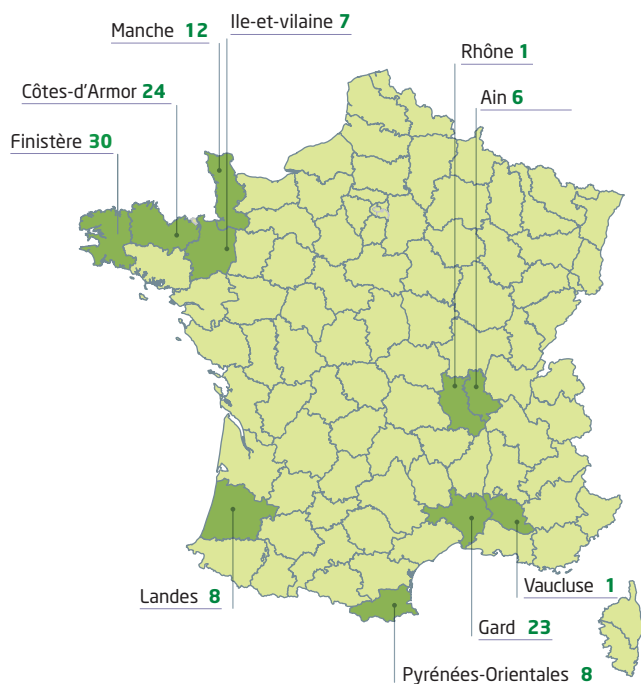
Moyenne par exploitation	2011	2012	évolution %
Produit brut (€)	245 698	246 217	0
Charges totales (€)	238 245	242 145	2
Marge nette (€)	7 452	4 073	- 45
Résultat familial* (€)	37 148	34 155	- 8

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

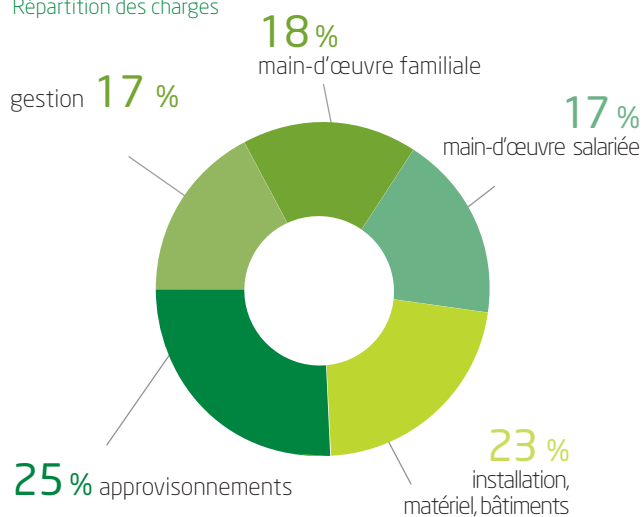
Résultats financiers 2012

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	85	35
SAU totale (ha)	38,32	31,11
SAU légumes (ha)	26,49	22,54
UTA totale	4,08	3,06
Charges totales (€)	258 751	201 816
Produit brut (€)	265 100	200 359
Marge nette (€)	6 349	- 1 457
Immobilisations totales (€)	145 833	128 322
Annuités/Produit brut	9 %	25 %
Taux endettement	42 %	107 %
Dettes CT / Actif circulant	41 %	162 %

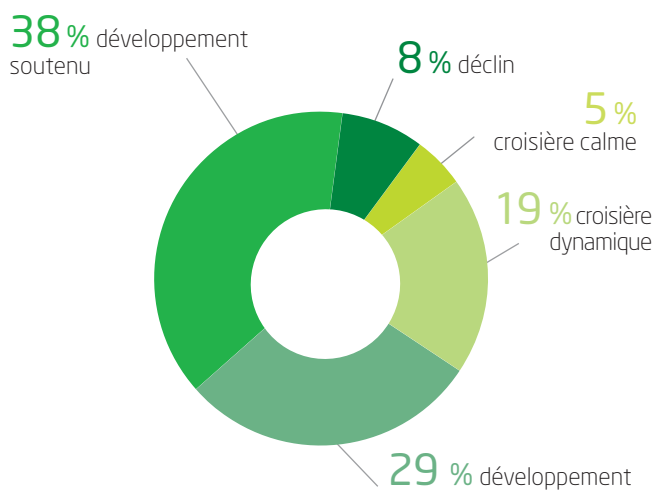
Répartition géographique de l'échantillon (120 exploitations)



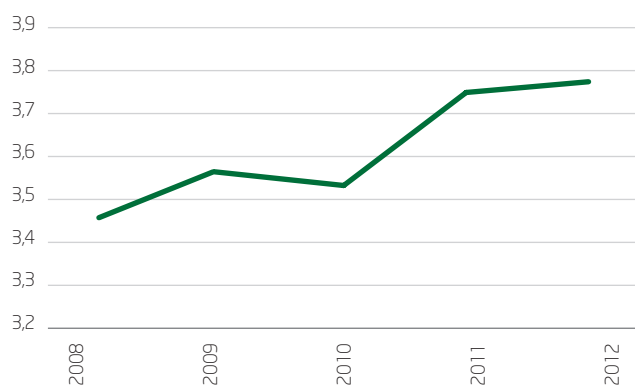
Répartition des charges



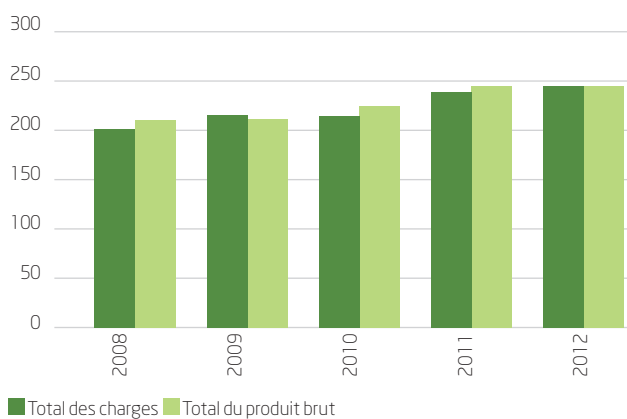
Trajectoire financière 2010-2011-2012



Nombre d'UTA



Résultat économique (en milliers €)



Producteurs de légumes mécanisés

- L'échantillon de **26 exploitations** dispose, en moyenne, de **94,6 ha** dont **22,5 ha** pour les légumes
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 88 % de l'effectif.
- Il n'y a pas de surface sous abris
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par au moins **20 %** de légumes mécanisés. Ces derniers se caractérisent par une conduite culturale fortement mécanisée (peu de main d'œuvre) et des débouchés vers l'industrie agro-alimentaire.
- Ces exploitations se situent, pour **46 %** Nord-Pas-de-Calais, **19 %** en Bretagne, **19 %** en Aquitaine et **15 %** en Basse-Normandie.
- Les produits principaux sont la carotte, les choux, les haricots verts, l'oignon, le poireau

Dans ce type, les cultures légumières sont adossées aux grandes cultures. Les surfaces légumières sont en recul cette année, au profit des surfaces de grandes cultures, les céréales notamment qui ont été priorisées par les producteurs. Le produit brut reste à peu près stable (-2 %). Parallèlement, les charges totales augmentent de 10 %, par conséquent, le résultat courant se dégrade en passant de 34,4 K€ à seulement 3,9 K€. Les rendements de la carotte, du poireau et des choux d'hiver augmentent mais les prix sont en baisse à l'exception de celui du poireau. La salade a connu la situation inverse avec des rendements en nette baisse (gelées) mais des prix en hausse. La majorité du produit légumier provient de la catégorie « autres légumes » à destination de l'industrie (épinards, oignons, haricots verts, etc.). Dans le même temps, les charges ont été plus conséquentes durant l'année 2012. Tous les grands postes de dépenses ont augmenté avec la hausse la plus marquée pour la main d'œuvre salariée (+ 32 %).

L'année 2012 est marquée par une forte baisse des comportements de croissance (19 % des exploitations), au profit des renforcements.

Après une année 2011 bénéfique en termes de résultat, le résultat 2012 moyen limite la marge de manœuvre des exploitations. Le taux de risque financier nul ou faible perd 3 points à 61 %.

Sur une période triennale, 80 % des exploitations sont en développement dont 28 % de manière soutenue. Cette catégorie reste très peu marquée par les trajectoires de déclin ou de croisière calme (8 %).

Résultat économique total (échantillon constant 2011-2012)

Moyenne par hectare de SAU	2011	2012	évolution %
Produit brut par ha (€)	3 613	3 476	- 4
Charges totales par ha (€)	3 540	3 600	2
Marge nette par ha (€)	73	-124	
SAU	95,14	94,62	- 1
SAU légumes	24,82	22,46	-10

Moyenne par UTA	2011	2012	évolution %
Produit brut par UTA (€)	144 946	135 369	- 7
Charges totales par UTA (€)	125 102	124 582	0
Marge nette par UTA (€)	19 844	10 787	
Nombre d'UTA	2,57	2,76	7

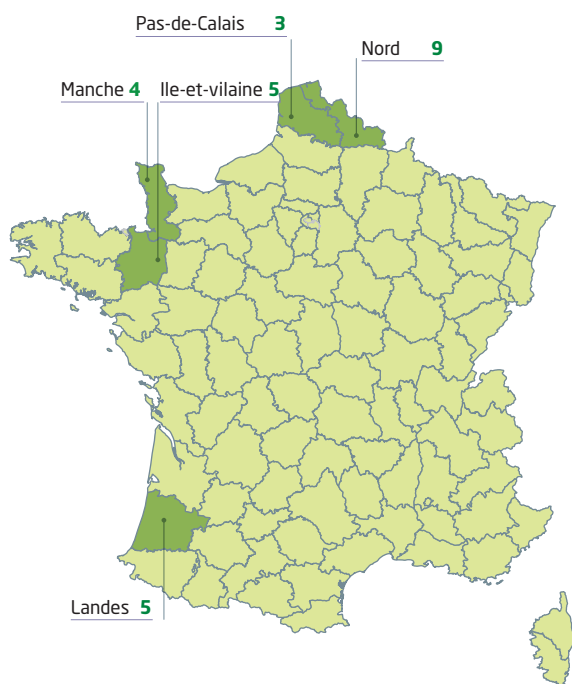
Moyenne par exploitation	2011	2012	évolution %
Produit brut (€)	294 188	289 400	- 2
Charges totales (€)	259 836	285 477	10
Marge nette (€)	34 352	3 923	
Résultat familial* (€)	57 967	28 711	

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

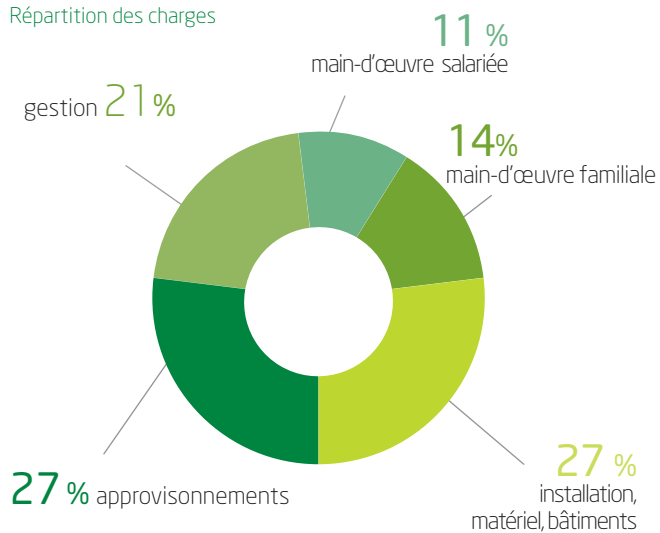
Résultats financiers 2012

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	16	10
SAU totale (ha)	89,07	103,51
SAU légumes (ha)	25,19	18,09
UTA totale	2,50	3,18
Charges totales (€)	260 785	324 984
Produit brut (€)	290 636	287 424
Marge nette (€)	29 850	- 37 560
Immobilisations totales (€)	202 939	292 620
Annuités/Produit brut	8 %	24 %
Taux endettement	34 %	77 %
Dettes CT / Actif circulant	31 %	89 %

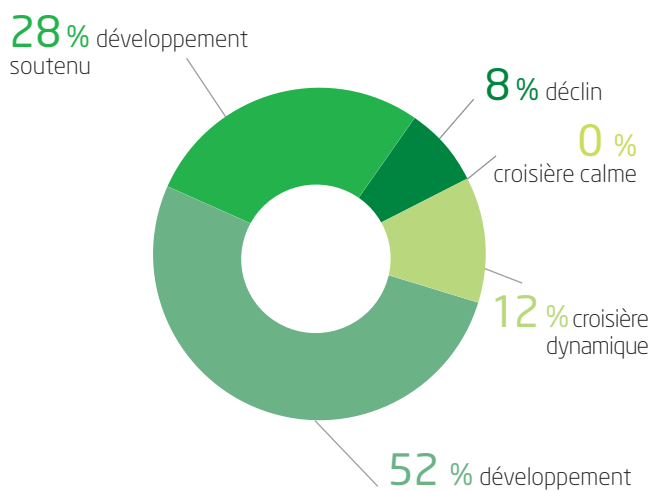
Répartition géographique de l'échantillon (26 exploitations)



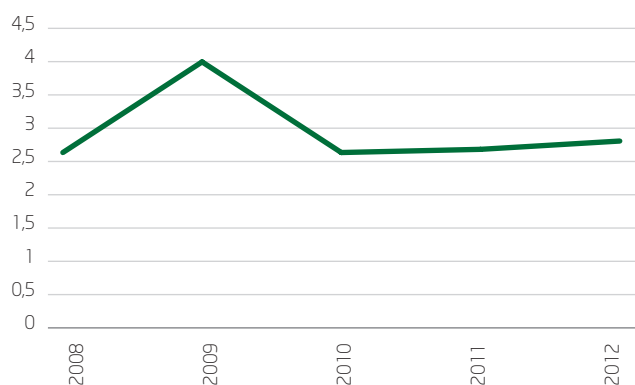
Répartition des charges



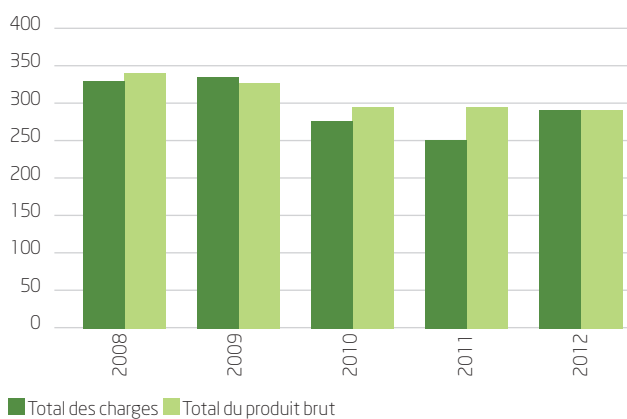
Trajectoire financière 2010-2011-2012



Nombre d'UTA



Résultat économique (en milliers €)





FranceAgriMer
12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil / www.franceagrimer.fr

CERFRANCE
18 rue Armorique / 75015 Paris

CTIFL
22 rue Bergère / 75009 Paris

Rédaction : FranceAgriMer en collaboration avec CTIFL et CERFRANCE

